# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 JUILLET 1887. 60ème Année


## VARIÉTÉS.

### La mort de l'hercule.

L'homme gravissait le talus des fortifications, lentement, noyé dans l'ombre où déjà s'enveloppait l'herbe, et bientôt, près du faîte, sa carrure d'énorme athlète se détacha sur la pourpre du soleil couchant. S'avançant encore, on aurait cru qu'il allait entrer dans le ciel.

A la vérité, c'était tout comme. Stoppant au bord du fossé et immédiatement pris de vertige, n'eût-il pas songé à se précipiter, la tête la première, dans l'abîme, qu'il suffisait d'un sanglot, comme ceux qui le secouaient, pour lui faire perdre l'équilibre et le culbuter au fond du trou.

De menus cailloux, roulés sous ses chaussures, éveillèrent, dans l'anfractuosité de la muraille, un oiseau qui, s'envolant tout droit devant l'homme, l'effraya à son tour par la soudaineté de la surprise et le fit instinctivement reculer d'un pas, au moment même où le malheureux se préparait à se lancer dans le vide, un adieu désespéré au cœur, aux lèvres un nom de femme modulé d'un accent d'intense douleur, plainte de bête blessée brâmant dans l'immensité des bois.

En même temps, là-bas, sur la gauche, à quelques centaines de mètres, parmi l'apaisement du soir, déchiré seulement par intervalles d'un sifflement rauque ou strident des locomotives, retentit un appel de grosse caisse et de cymbales; puis, après deux ou trois secondes de silence, sur un rythme rageur, éclata la musique complète de l'orchestre; le crépitement du tambour, la pétarade des trombones, les bar issements du piston; et cette charivarique danse des ons transfigura promptement l'affligé.

Renonçant à pirouetter dans le gouffre pour y trouver l'oubli définitif, mathinalement, sous l'influence des tintamarres, il redescendit le glacis herbeux d'un pas qui s'accéléra, puis edilla la chaussée qu'il suivit jusqu'à la grille de sortie. Là, il s'arrêta pour empêcher un cheval délicieux de mâcher les fleurs d'un jardinet de donnier, et, tirant une marguerite des longues deuils de l'animal qui le regardait hébété, il se mit à l'effeuiller en égrenant l'habituel chapelet d'horoscopes, tour à tour réconfortants ou d'une accablante déception.

Curieux tableau, dans cette posture d'églogue, livré à cette idyllique consultation de la destinée, qu'un pareil colosse, un authentique hercule forain, Sosthène Grosjean, le Rempart de Doullens !

Reconnu par des gamins, ils le gouaillèrent. "Sapristi, 1857.

—Mais oui, elle l'aime, elle nous l'a dit" criait l'un des garnements qui se tira des jambes avec les camarades, tout le chœur continuant à picaner de loin, à hurler sur l'air des lampions :

—Elle l'aimera !

—L'aimera pas !

Il fit à peine mine de les poursuivre, tout occupé à étudier les derniers petales sous ses gros doigts tremblants, la respiration coupée comme le jour où Faunet, dit le Fauve-des-Jungles, quoique Breton de la pointe de Finistère, lui avait donné dans la poitrine un coup de sa tête aussi dure que celle de son cap.

Et subitement, ses petits yeux se brillant davantage, dans le sourire de sa bouche immense, il reprit avec gaillardise, avec des tournures de vainqueur de batailles, des aspects de conquérant d'empires, le chemin de la baraque, dont les cuivres fracassaient l'air.

Elle m'aime ! elle m'aime ! elle m'aime ! Il aurait crié à plein gosier, par-dessus les nuages, ce dernier oracle de la fleur, et il se demandait par quelle folie, tout à l'heure, il songeait à se détruire.

A ce se de son indifférence et la soupçonnant éprise ailleurs, parce que l'aurait croisée, à certaine distance, il est vrai, et toussant afin d'exciter son attention, elle ne s'était pas détournée, avait filé très vite. Il se souvenait, à présent, que le train, un express, passait avec un grondement de tous les diables, un tintamarre de ferraille à couvrir des beuglements de taureaux ; et il s'avouait qu'en somme, depuis la quinzaine que durait la fête et qu'ils se rencontraient dans la banale fréquentation de leurs heures de relâche, jamais il ne lui avait adressé de déclaration, soupiré même un brin de cour. Quant à ce qu'elle se fut emballée de lui, caprice, fantaisie, tocade ; encore aurait-il fallu qu'il se distinguât du commun par des succès, des prouesses !

Seule la célébrité, l'illustration, la gloire pouvaient fasciner ala savante Raïska, qui, de sa large prunelle inquisitrice, déchiffrait l'énigme des astres, lisait couramment le grimoire des étoiles, qui, du bout de ses doigts, dont la caresse faisait frissonner les épidermes les plus épais, suivait, en les interprétant au milieu de la paume des mains, les fatidiques lignes de chance, de bonheur, de fortune, de vie et de mort !

C'était dans un de ces attouchements si tronbleurs qu'il avait fiui par perdre la raison, bien que l'augure de la prophétesse, à la voix de clair métal, connt la menace d'un terrible et trop court avenir.

—Vous mourrez de mort violente à vingt-cinq ans..... c'est un enfant qui vous tuera !

Il allait y atteindre, à ses vingt-cinq ans ; les jeunes voyous lui décochant des pierres, qui sifflaient à ses oreilles comme des balles, il resongea à la prédiction et allongea son allure par peur superstitieuse en même temps que par désir de monter rapidement dans ses tréteaux pour y relever les défis, jeter les provocations et, redescendu dans l'arène, soulever les acclamations enthousiastes, s'y couvrir, aux yeux éblouis de Raïska, d'une renommée sans rivale.

Et jamais, en effet, séance plus brillante n'illustra un théâtre de foire. Il ploya sur son dos comme un pardessus un charbonnier de la localité, gigantesque et robuste chêne d'Auvergne ; puis deux soldats, deux cavaliers, moulèrent dans le sable leurs immenses corps de cuirassiers ; mais le bouquet ce fut la défaite du beau Feruand, un bellâtre de bataillon attaché à une troupe voisine où il figurait dans les premiers rôles de drame et de comédie, la belle noire de Sosthène avec ses mantleaux brodés, ses costumes enrubanés et ses bas de soie gris-perle exhibant sa jambe qu'il disait moulée.

Ah ! malgré ses prétentions à la force, il n'avait pas pesé lourd aux pattes de l'hercule et qu'elle détallade ensuite sans réclamer son reste, jurant de ne s'y plus frotter.

Aussi, dans la joie de ces multiples triomphes, à l'issue de la représentation, le patron tint à arroser les hauts de son pensionnaire, et, deux heures d'horloge durant, sur un bout de table boiteuse, les litres se vidant comme si on les eût remplis à la fontaine du coin, l'on devisa du métier, célébrant les matresvivats, les morts restés légendaires, mais tous égalés assurément sans conteste par le copain, l'étonnant Sosthène qui ferait la pige aux plus fameux !

A la condition toutefois d'un célibat absolu ! Ni mariage, ni fautaisie ; pas plus de fleurettes que de pot-au-feu ! Simon, fondue la vigueur ! détrempé l'acier des biceps ! Et l'on citait, à l'appui, des exemples, celui entre autres du lutteur romain ou grec, de l'antiquité quoi ! un nommé Samson, enfin ! Qui, Samson, rasé, ratiboisé par une demoiselle de l'époque : Dalhia, Alida, Eulalie ! peut-être Dalila !

Le patron surtout insistait sur ce point ayant ses raisons, il l'insinuait, pour sermonner dans ce sens l'ami, le frère, et, poussé à la franchise par les libations, il divulguait,—les points sur les i,—de quel exact péril Sosthène devait se garer : de Raïska la somnambule, la diseuse de bonne aventure à laquelle il tournait des yeux de poisson frit quand il la rencontrait ou l'apercevait au seuil de son entre-sort.

—Moi !

—Oui ! tu godailles tout le temps autour comme un âne en plaine.

—Un vrai âne, ricana le voisin Bonnet le Bœuf, car voilà je ne sais combien de fois que je le surprends à quatre pattes promenant sur son dos, à lui et à dia, Marius, le petit frère de la jeune personne.

—Prends garde ! répéta le patron.

Mais le Bœuf haussa les épaules, assurant :

—Oh ! pas de danger de ce côté, patron ; la place est prise.....

Et, traînant la voix, il ajouta une horreur.

—Misérable !

Sosthène s'était dressé tout d'une pièce, brandissant son poing comme un marteau, plus blanc que son maillot qu'il revêtait pour la première fois depuis le lavage, mais il chaucela sous le dente qui l'assaillait et, calme en apparence, il questionna :

—Puisque tu sais, parle !

Sans se faire prier, l'autre dégoisa l'histoire apprise de Pierre et de Paul, l'inconduite passée, présente et future de Raïska ; Marius n'était pas son frère, mais son fils, et, quand il la gênait, elle l'envoyait, de jour ou de nuit, n'importe, balader dehors, dormir à la belle étoile, dans les carrières, les fossés de la route, le sillon d'un champ, suivant l'endroit.

—Malheur !

Encore une fois, l'hercule surgissait de son banc pour châtier l'insulteur, mais au même instant enserré au cou par les jeunes et nerveux bras de Marius, arrivé en tapinois et bondi par derrière sur son dos, la menace s'étouffa dans sa gorge.

—Va-t-en ! articula-t-il avec difficulté ; ta mère serait inquiète.

—Raïska ! elle m'a donné canpe jusqu'à demain, et le beau Fernand dix sous pour que je les laisse franquilles.

Le beau Fernand ! Défaigné en faveur de cette espèce, de ce niais, de ce fanfaron qu'il avait si piteusement battu tout à l'heure ! Après l'excitation de la lutte, le vin absorbé, les colères des révélations, le sang lui affluait déjà naturellement au cerveau ; mais, sous un tel coup, Sosthène sentit que la congestion virerait facilement à l'apoplexie.

Alors, envisageant la prophétie de Raïska, appréciant la douceur qu'il y aurait à mourir des mains mêmes de l'enfant de la femme aimée, il feignit de vouloir détacher le petit, mais ne l'en excita que davantage à se cramponner à son âne que le gosse éperonnait de ses talons joyeux, tout en enfonçant force pain d'épices dans la bouche de son bidet,—il faut bien nourrir sa monture !

Bientôt, la face violette, les bras épileptes battant l'air, l'Hercule s'abattit sur le sable.

Et ce ne fut pas un râle qui s'envola de ses lèvres avec son suprême soupir, mais le nom tendrement murmuré de la cruelle Raïska.

GEORGES SAUTON.

## FLEUR-DE-SANG

Le sultan Giafar entra dans Hador par la brèche. Un torrent d'hommes le suivit, l'arme haute.

Pas de quartier, cria Giafar, pas de grâce !

Et, s'adressant à son lieutenant Ben-Hamed :

—Extermine tout.

—Le roi !

—Le roi d'abord, les soldats ensuite, le peuple après.

—Mais les femmes !

—Qu'on les égorge.

—Les vieillards ?

—Qu'on les tue !

—Les enfants ?

—Je veux que cette ville insolente qui a osé me résister la première, qui a arrêté mon armée six mois sous ses murs, disparaisse de la face du monde. Aujourd'hui, on massacrera ses chiens d'habitants; demain, on brûlera ses maisons après-demain jettera bas ses remparts; et, sur la place où fut Hador, la charrue passera et l'on sèmera du sel. L'on jurera ainsi que la colère de Giafar est terrable, autant que sa puissance est redoutable.

Ce fut une épouvantable boucherie.

Epuisée par six mois de lutte et de famine, les assiégés n'avaient plus la force de tenir leurs armes. C'étaient des cadavres vivants que le moindre coup abattait. Ils ne tentaient même plus de se défendre. Les cimetières flamboyaient au poing des vainqueurs,se levant et s'abaissant sans cesse; mais le champ humain qu'il fallait moissonner était vaste et lassait la faucille. Ben-Hamed allait de groupe en groupe et excitait les moissonneurs de la mort.

La garnison exterminée, il fallut aller chercher dans les maisons les habitants paisibles qui se cachaient. Alors la ville s'emplit du bruit des lamentations. Cent mille condamnés jetaient vers le ciel leurs prières et leurs larmes. Il semblait qu'un grand cri de douleur s'élevait de la terre et implorait la clémence d'en haut. Mais le ciel resta sourd à ce cri appel désespéré. Les soldats de Giafar, las de tuer, pensaient : " Notre chef est jeune; il va pardonner. " Mais Giafar resta muet. Il parcourait la ville et assistait, impassible, à l'extermination d'un peuple.

Quand il arriva dans les bas quartiers, les plus populeux, son cheval blanc, dont les jambes étaient rouges de sang, ne voyait plus devant lui qu'un terrain pavé de cadavres, eut un mouvement de dégoût et refusa d'avancer. Alors Giafar remonta dans la ville haute, passa sur la place, au centre de laquelle saignait, au bout d'une lance, la tête du roi vaincu, et s'en alla tranquillement dormir dans le palais royal.

La sanglante besogne allait s'achever quand, le jour se leva. Giafar parut sur les marches du palais.

—Mes ordres ont-ils été exécutés ?

—Maître, dit Ben-Hamed, nous avons tué toute cette vermine d'Hador. Il ne nous reste plus que cette petite fille; ce ne sera pas long.

La petite fille qu'il désignait était une enfant de quatre ans, frêle et pâle, mais très jolie avec ses yeux très grands et très noirs, des yeux de gazelle, doux et profonds. Elle se tenait blottie dans les bras d'un des grands sphinx de marbre qui gardaient la porte du palais.

Giafar regarda cet être chétif et sourit.

—C'est tout ce qui reste d'Hador ? de maudis-li !

—Oui, maître.

Giafar s'avança vers l'enfant, la prit brutalement par le bras, et la jetant à l'un de ses cavaliers :

—Emporte ça, dit-il.

L'enfant fut conduite à la cour de Giafar et mise avec les captives. Quand elle arriva, ensanglantés par le contact du cavalier qui l'avait apportée on admira sa beauté enfantine. Les femmes s'approchèrent d'elle avec intérêt :

—Qui es-tu ?

L'enfant sauvage ne voulut pas répondre.

Puisque tu ne veux pas nous dire qui fut ton père, pauvre mignonne ensanglantée, nous t'appellerons Fleur-de-Sang.

C'est ainsi qu'on la désigna depuis. Plus tard, elle ne voulut pas porter d'autre nom. Qui sait cependant ce qu'elle aurait pu dire sur sa naissance ! Qui sait s'il ne coulait pas du sang royal dans ses veines ! A mesure qu'elle grandit, on vit d'ailleurs se développer chez elle des dons de race. C'était, avec une rare puissance de volonté douce, une manière supérieure de juger toutes choses. Les rois d'Hador avaient jadis été renommés parmi les sages.

En même temps qu'elle croissait en esprit et en raison, son charme et sa grâce s'affirmaient puissamment. A seize ans, c'était une merveille de beauté. Ses compagnes enviaient son teint mat, ses lourds cheveux noirs qui retombaient jusque sur ses talons, ses lèvres rouges comme des cerises, son nez au dessin pur, dont les narines palpitaient, et surtout ses yeux, ses grands yeux de velours qui semblaient des abîmes de mystère et d'amour.

Jusqu'alors elle s'était cachée chaque fois que Giafar, toujours victorieux dans ses entreprises, venait visiter ses captives. Mais, un jour, elle se montra à lui dans tout son éclat.

—Quelle est cette merveille ? demanda Giafar.

—C'est Fleur-de-Sang.

—D'où me vient-elle ?

—D'Hador.

Le sultan sourit au souvenir de la vengeance qu'il avait tirée de cette cité. L'exemple avait été profitable. Depuis la destruction du royaume et de la ville d'Hador, rien n'avait été assez osé pour lui résister.

Giafar s'approcha de la jeune fille.

—Je t'aime, fit-il; et toi m'aimes tu ?

Fleur-de-Sang répondit ;

—Pas encore.

Le sultan fronça le sourcil; mais la voix de la jeune fille était si douce et sa beauté si puissante qu'il retint sa colère près de se déchaluer.

—Que faut-il donc que je fasse pour te plaire ? demanda-t-il.

Elle darda sur lui ses yeux profonds et lui dit dans un sourire ;

—Obéir !

Il y eut un momet terrible, tous ceux qui assistèrent à cette scène crurent que c'en était fait des jours de Fleur-de-Sang. Jamais on n'avait insulté aussi gravement à l'orgueil de Giafar et déjà l'on se demandait de quel supplice terrible il allait frapper ce crime de lèse-majesté.

Et le sultan, très pâle, les lèvres blanches, regardait la jeune fille.

Elle ne se troubla pas. Elle ne baissa pas ses grands yeux, elle ne cessa pas de sourire.

Giafar se retira sans avoir rien ordonné.

La nuit qui suivit fut pleine de tempêtes. Qui pourra dire les pensées qui assaillirent l'insomnie du prince ? Tantôt il songeait aux tortures que sa justice devait infliger à ce reste d'Hador, qui relevait la tête et méprisait sa grandeur. Tantôt il s'attendrissait au souvenir de cette fierté qui égalait, si elle ne dépassait la sienne, et que la toute puissance de Dieu avait donné à la beauté le plus parfaite qu'il fût au monde. Etait-ce une révolte qui méritait le châtiment, était-ce l'âme de reine qu'il avait cherchée vainement parmi les reines ?

Quand le jour se leva, Giafar retourna près des captives et dit à Fleur-de-Sang :

—J'obéirai.

—Aveuglément ?

—Aveuglément.

—Suis-moi, dit-elle.

Elle quitta le palais, emmenant Giafar à sa suite.

Après six jours de marche, elle fit arrêter son palanquin sur un vaste plateau où l'herbe ne poussait pas. Là, s'élevait jadis la riche cité d'Hador.

—Fleur-de-Sang dit au Sultan :

—Je veux qu'une capitale dresse ici ses remparts, ses minarets et ses maisons.

La capitale s'éleva et quand elle fut élevée, Giafar dit à la jeune fille :

—Suis-je parvenu à te plaire ?

—Pas encore.

—Je veux, dit-elle, qu'au centre de cette ville un palais soit bâti qui surpasse en grandeur et en richesse tous les palais des souverains.

Le palais fut construit et, quand il fut construit, Giafar dit à la jeune fille :

—Es-tu contente de ton serviteur ?

—Pas encore.

—J'ai une ville, dit-elle; je veux un royaume et un peuple.

Giafar tailla dans ses conquêtes un royaume et le lui donna. Il prit parmi ses sujets les meilleurs artistes, les fabricants les plus industrieux, les artisans les plus adroits et lui donna un peuple.

—Maîtresse, commences-tu à m'aimer !

—Pas encore.

—Devant mon palais, sur cette grande place, je veux que l'on construise un tombeau superbe, plus haut que les minarets, plus riche que les mosquées, plus rayonnant que le soleil et plus mystérieux que la nuit. Sur la porte de ce tombeau, on inscrira ces mots : L'amour est plus puissant que la victoire.

Et le tombeau fut élevé. Il dépassait en élévation les tourelles d'où le muezzin jette la prière dans l'espace. Les revêtements d'or et de pierreries éclipsaient par leur splendeur tous les trésors connus. Extérieurement, il rayonnait comme l'aurore; mai sa crypte était sombre comme minuit. Et, sur la porte, on mit l'inscription que Fleur-de-Sang avait dictée.

—Cette fois, dit Giafar, tu dois m'aimer.

—Pas encore.

Alors, le sultan se révolta contre la beauté impérieuse qui le pliait à tous ses caprices. Il eut une féroce colère de fauve. Le poignard au poing, il s'avança sur la jeune fille.

—Je vais te tuer.

Elle sourit, sachant l'impuissance de cette rage.

—Si tu me tues, lui dit-elle, je serai délivrée de ton pouvoir; mais tu ne seras pas délivré de mon souvenir.

Giafar laissa tomber son arme et se jeta aux pieds de l'adorée.

—Que faut-il que je fasse encore ?

—Ta tombe est prête, dit Fleur-de-Sang. Je veux que tu meures.

Et le sultan mourut.

SAINT-JUIRS.

## BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 9 juillet 1887.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

| | Echanges. | Balances. |
|---|---|---|
| Jusqu'ici cette semaine..... | $933.236 00 | $114.348 00 |
| Même temps la semaine dernière.... | 768,189 00 | 306.721 00 |

### MONNAIE ETRANGÈRE.

| | |
|---|---|
| Dollar mexicain..... | 75 |
| Pièces de 5 francs..... | $3.90 |
| Pièces de 20 francs..... | $3.80 à 3.90 |
| Souverains..... | 4.80 à 4.90 |
| Pièces de 10 thalers..... | 7.50 |
| Doublons espagnols..... | 15.40 |
| Doublons patriotes..... | 15.35 |
| Doublons mexicains..... | 15.40 |
| Pièces de 20 pesos mexicains..... | 19.40 |
| Or de l'Amérique du Sud..... | 80c par peso |
| 20 marcs prussiens..... | 4.60 à 4.75 |
| Or de la Californie..... | 95 à 96 |
| Or américain, poids léger..... | 95 à 97 |
| Or américain, monnaie..... | 5 0/0 d'escompte |

### MARCHE MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, bonne quantité et stable.

Prêts sur demande : aux banques — à 6 pour cent; aux courtiers, 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

| | |
|---|---|
| Papier de commerce exceptionnel..... | 7 pour cent |
| Prêts sur garanties collatérales..... | 7 à 8 |
| Hypothèque de 1 à 5 ans..... | 7 à 8 |

New-York—Taux de l'argent. — à 3 pour cent

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2, contacts, 101 11|16; argent au lingots 44 à 44 1|16; U. S. 4 à 4 1|2 à 113 1|4.

Paris—Rentes, 81.22½.

### CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94.

LE STERLING est calme.

aConnaissement de navire à 1 clear..... 480 @480¾

aTraites de banques..... 484

aSolxante jours.....

Les FRANCS sont calmes.

aFrance de commerce..... 5.26¼@5.25¾

aTraites de banques..... 5.21¼

aSolxante jours.....

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce $1.00 d'escompte.

Traites de Banques $1.50 de prime.

Les banques tirent des chèques à $1.50 de prime pour le taux de collection.

### VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

| | |
|---|---|
| $2.500 Bons à prime..... | 124½ |

Après le Bureau de 11 a. m.

| | |
|---|---|
| 50 actions du Waterworks Co ..... | 64¾ |
| 25 actions du N O City RR Co. ..... | 99 |

### Dividendes

Le St Charles St. RR Co a déclaré un dividende trimestriel de 2 0/0 payable le 13 juillet 1887.

### ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du *N. O. Stock Exchange.*

| Banques. | Valeur as ons de | Offre de | Demande de |
|---|---|---|---|
| Canal & Banking Co..... | 100 | 131½ | |
| Citizens..... | 100 | 100 | 104 |
| Germania National..... | 100 | 142 | |
| Germania Savings..... | 100 | ..... | ..... |
| Hibernia National..... | 100 | 142 | 146 |
| Louisiana National..... | 100 | ..... | ..... |
| Metrop. Loan & Savings..... | 100 | ..... | ..... |
| Mutual National..... | 100 | ..... | ..... |
| N O National..... | 100 | ..... | ..... |
| People's..... | 50 | ..... | 62 |
| State National..... | 100 | 105 | ..... |
| Union National..... | 100 | 107 | 110 |
| Whitney National..... | 100 | ..... | ..... |
| **Compagnies d'assurance.** | | | |
| Crescent Ins..... | 100 | ..... | 37 |
| Factors and Traders Ins..... | 100 | ..... | 80 |
| Firemen's Ins..... | 50 | ..... | 65 |
| Germania Ins Co..... | 100 | ..... | ..... |
| Hibernia Ins..... | 100 | 80 | 88 |
| Home Ins Louisville..... | 100 | 70 | 80 |
| Hope Ins..... | 100 | ..... | ..... |
| Lafayette..... | 50 | ..... | ..... |
| Merchants Mutual..... | 100 | 50 | 57 |
| Mechanics' and Traders..... | 100 | ..... | 112½ |
| N Orleans Ins Ass..... | 30 | 17½ | |
| N Orleans Ins Co..... | 50 | 25 | 28 |
| People's Ins..... | 25 | ..... | ..... |
| Sun Mutual Insurance..... | 100 | ..... | ..... |
| Southern Ins Co..... | 100 | ..... | ..... |
| Teutonia..... | 100 | 120 | ..... |
| **Chemins de fer urbains.** | | | |
| Carrollton..... | 100 | 74½ | 77 |
| Crescent City..... | 100 | 68 | 69 |
| Canal and Claiborne..... | 100 | ..... | ..... |
| New Orleans City..... | 100 | 98½ | 100 |
| Orleans..... | 50 | ..... | 58 |
| St-Charles Street..... | 50 | 65 | 66½ |
| **Actions diverses.** | | | |
| Bienville Oil Works Co..... | 100 | ..... | 45 |
| C C Slaughterhouse..... | 50 | 30½ | 32½ |
| Imp Bonded Warehouse..... | 100 | ..... | ..... |
| Jefer City Gas Light Co..... | 100 | ..... | ..... |
| Consumers' Ice Co..... | 100 | ..... | ..... |
| Louisiana Ice Man Co..... | 50 | 13 | 18 |
| La State Lottery Co..... | 100 | ..... | ..... |
| La Oil Co..... | 100 | ..... | ..... |
| Metairie Cimetry Ass..... | 100 | ..... | ..... |
| N O Gas Light Co..... | 100 | 66 | 68½ |
| N O Waterworks Co..... | 100 | 64 | 64¾ |
| 2Planters Crescent Oil Co..... | 100 | ..... | ..... |
| Sugar Shed Co..... | 50 | ..... | ..... |
| South Western Brush Electric Light Co..... | 100 | 41½ | 65 |
| Louisiana Electric L't Co..... | 100 | ..... | ..... |
| Jockey Club..... | | ..... | ..... |
| **Bons d'Etat.** | | | |
| Louisiana 4 a..... | | 86¼ | 86¾ |
| " Three (Baby bonds). | | 52 | ..... |
| **Bons de ville.** | | | |
| Premiums..... | | 124¾ | 125¼ |
| Premium draws number..... | | ..... | ..... |
| Privilege on Premiums..... | | ..... | ..... |
| Consolidated 6's..... | | 107 | ..... |
| " Crescman..... | | 109 | ..... |
| Consolidated Extended..... | | 107 | ..... |
| " Crescman..... | | 109 | 110 |
| Extended 6's..... | | ..... | ..... |
| " Railroad..... | | ..... | ..... |
| " Waterworks..... | | 100¼ | ..... |
| " Park..... | | ..... | ..... |
| City 6 0/0 certificates..... | | ..... | 103¼ |
| City 6 0/0 Cts for Consol Comp..... | | ..... | 108½ |
| City 5..... | | 95¾ | 97 |
| City 7's old..... | | ..... | 114 |
| " new..... | | ..... | 120 |
| " gold..... | | ..... | ..... |
| **Bons divers.** | | | |
| Cotton Exchange Stock..... | | ..... | ..... |
| Produce Exchange Stock..... | | ..... | ..... |
| Stock Exchange Stock..... | | ..... | ..... |
| Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock..... | | ..... | ..... |
| U S 4 0/0..... | | ..... | 127¾ |
| Canal & Clath. 6s RR mort..... | | ..... | ..... |
| C., St. L. & N. O. R. R. Co..... | | ..... | ..... |
| Jackson RR 2d mort. conv..... | | ..... | ..... |
| Jackson RR 1st mort. debs..... | | ..... | ..... |
| Morgan's L & T 1st gold mort. | | ..... | ..... |
| N O Pacific RR 1st gold mort. | | ..... | ..... |
| St-Charles Hotel Co mort..... | | ..... | ..... |
| Crescent City 1st..... | | ..... | ..... |
| " new..... | | 104 | 110 |
| N O City RR Co mort..... | | 115½ | |
| St-Charles St RR mort..... | | ..... | ..... |
| N O Waterworks Co mort..... | | 114½ | ..... |
| Le Los Mfg Co mort..... | | ..... | ..... |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Levee S. Cotton Press mort..... | | ..... | ..... |
| La Electric L. 1st mort..... | | ..... | ..... |
| **Certificats et Warrants.** | | | |
| State Warrants Ordin. 1884..... | | ..... | ..... |
| State Warrants Ordin. 1885..... | | 44½ | 50 |
| do do do 1886..... | | 45 | 50 |
| do do do 1887..... | | 96 | ..... |
| Police Cts..... | | ..... | ..... |
| School Cts..... | | ..... | ..... |
| City Scrip, old..... | | ..... | ..... |
| new..... | | ..... | ..... |
| Jan. In. Cts. on State Consols..... | | ..... | ..... |
| Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880..... | | ..... | ..... |
| Unpaid State Coupons No 13 (Janv. 1 1880)..... | | ..... | ..... |
| Unpaid State Coupons prior to No 13..... | | ..... | ..... |
| Unpaid City Coupons..... | | ..... | ..... |
| Half paid Coupons..... | | ..... | ..... |
| State School Warrants..... | | ..... | ..... |

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000

## BULLETIN COMMERCIAL.

### COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

### MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

La Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 150 balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ½ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, 500 balles.

| Aujourd'hui | Hier | Même jour la semaine dernière |
|---|---|---|
| Low Ordinary..8 nom | 8 nom | 9 3|16 |
| Ordinary..... | ..... | 9 11|16 |
| Good Ordinary..9 3|16 | 9¼ | 10 7|16 |
| Strict Good Ordinary..9 13|16 | 9 7|16 | 10 11|16 |
| Middling..9 13|16 | 9⅞ | 10 1|16 |
| Good middling..10 3|16 | 10¼ | 10 7|16 |
| Middling Fair..10 13|16 | 10⅞ | 11 1|16 |
| Fair..... | 11¼ | 11 11|16 |

### FUTURES.

Calmes.

Juillet, 9.93 à 9.95; août 9.89 à 9.90; septembre 9.39 à 9.40; octobre 9.13 à 9.14; novembre 9.07 à 9.08; décembre 9.08 à 9.09; janvier 9.15 à 9.16; février 9.24 à 9.25; mars 9.34 à 9.35; avril 9.44 à 9.45; mai 9.54 à 9.55, juin 9.64 à 9.65

Les ventes comprennent 31,700 balles.

### MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le mauvais était coté à la Nouvelle-Orléans à 10⅜; à Galveston à 10¼; à Mobile à 10⅜; à Memphis à 10⅜; à Charleston à 10⅜; à Wilmington à 10⅜; à Norfolk à 10⅜; à Baltimore à 11⅛; à New York à 10 15|16; à Boston à 11; à Philadelphie à 11¼; à Memphis à 10⅜; à Augusta —.

### MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.

Ordinary 8⅝; Good Ordinary 9⅜; Strict Good Ordinary 9 3|16; Middling 9 13|16. Middling Uplands 10 15|16; Middling Orleans 11⅛; Middling Texas 11⅛

### FUTURES.

Calmes et stables.

Juillet 10.68 à 10.69. août 10.70 à —— septembre 9.95 à 9.96. octobre 9.68 à 9.70, novembre 9.60 à 9.61. décembre 9.58 à 9.59; janvier 9.61 à ——; février 9.67 à 9.68, mars 9.72 à 9.73, avril 9.79 à 9.81, mai 9.86 à 9.87.

### MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1.720.523 balles; même temps l'année dernière, 1.720.174 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5.148.869 balles; même temps l'année dernière, 5.327.714 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1.417.326 balles; même temps, l'année dernière, 1.529.342 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4.261.395 balles, même temps l'année dernière, 4.139.711 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 68.311 balles; même temps l'année dernière, 24.634 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 241.010 balles; même temps, l'année dernière 298.118 balles.

### MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et sans changement.

Cotes—5⅞d pour le Middling Uplands et 5⅞ pour le Middling Orleans.

### FUTURES.

1 p. m.—Inactifs.

### MARCHE DU HAVRE.

Stable.

Cotes—69 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

### SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.

Ventes 33 barils et —— boucauts de sucre et 95 barils de mélasse

### OPEN KETTLE—

| | | |
|---|---|---|
| Choice..... | —@— | |
| Strictly prime..... | —@— | |
| Prime..... | —@— | |
| Fully fair..... | 5¼@— | |
| Good fair..... | 5¼@— | |
| Fair..... | —@— | |
| Good common..... | —@— | |
| Common..... | —@— | |
| Inferior..... | —@— | |

### CENTRIFUGAL—

| | | |
|---|---|---|
| Plantation granulated..... | —@— | |
| Off granulated..... | —@— | |
| Choice white..... | —@— | |
| Off whites..... | —@— | |
| Gray off white..... | —@— | |
| Choice yellow clarified..... | —@— | |
| Prime yellow..... | 6@— | |
| Off yellow..... | —@— | |
| Seconds..... | 5⅛@5 7|16 | |

MELASSE—Open kettle nominal.

| | |
|---|---|
| Fancy..... | —@— |
| Choice..... | —@— |
| Strict prime..... | —@— |
| Good prime..... | —@— |
| Prime..... | Nominal |
| Good fair..... | —@— |
| Fair..... | —@— |
| Good Common..... | —@— |
| Common..... | —@— |
| Inferior..... | —@— |

### CENTRIFUGAL—Ferme.

| | |
|---|---|
| Fancy..... | —@— |
| Choice..... | —@— |
| Strictly prime..... | —@— |
| Good prime..... | —@— |
| Prime..... | —@— |
| Fair..... | 4½@4¾ |
| Good fair..... | 4½@— |
| Ordinary..... | 4¼@4⅜ |
| Common..... | 4@4¼ |
| No 2..... | 3 11|16@3⅞ |

RIZ BRUT—Pas d'offres.

—— à —— la baril de 162 livres.

RIZ POLI—Par ton, $12 00 à 14 00.

SON—Par ton, $9 00 à 10 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en grosses mains. Les détaillants demandent ½ à ¾c de plus.)

### FARINES ET GRUAU, A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Calme.

Extra fancy $4 15 à 4 20 ; Fancy $3 90 à 4 00 le baril; choix $— à 3 50; family $— à ——

FARINE DE MAIS—$2 35.

### HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $4 75 à 4 87½ le baril; extra fancy $— à 4 50; fancy $4 25; choix; $3 75, Minnesota flour, bakers $4 62½; patente 5.00.

FARINE DE MAIS—$2 45.

CREAM MEAL—Choice $2 50.

GRU FIN—Choice $2 55 à 2 60.

GRU—Nominal à $2 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50.

OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

### GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté nom. pour le blanc à 46½ pour le mêlé et 47½ à 48 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 36 à 36½ ; du Texas —@——.

SON—70 à 75c.

FOIN—Prime $17,00 à 18,00; Choice $19 00 à 20,00.

### HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 3 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 2 00 de plus par ton nous.

### PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$15 75.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules, à 5⅞ à 6 ; short clear sides 8 ; short rib sides à 9; long clear à 8½.

BACON — Epaules à 6¾; short rib side 8¾; long clear sides 8¾ à 8⅞; short clear sides 9.

GRAISSE—En tierçons, refined, 6½ à 8¾.

JAMBON — 13 à 13½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c par tierce pour le porc, et de ½ à 1c pour les autres articles suivant la quantité de porc.

### HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50 le baril; extra prime mess $13 00 à 13 50 le baril; extra prime and fancy p